

Le Secrétaire Général s'adresse à vous

La SFC et la communauté des chimistes français

Pardonnez-nous de rappeler tout d'abord, pour fixer les idées et bien savoir de quoi l'on parle, qu'à communauté scientifique équivalente, les sociétés britannique et allemande affichent de l'ordre de 45 000 membres (!). Les hollandais sont 15 000. La France (4^e exportateur mondial avec une chimie occupant le 2^e poste !) se hisse péniblement au niveau de la Finlande que nous saisissons l'occasion de saluer avec amitié et sympathie. Épargnons-nous les commentaires...

L'Actualité Chimique nous donne l'occasion de refaire le point, sachant que nous prions vivement nos membres de bien vouloir diffuser ce message auprès de leurs collègues qui n'auraient pas (encore) adhéré à la SFC.

1. S'engager, pour quels défis ?

La SFC a poursuivi sur plusieurs années un gros travail pour que la communauté des chimistes français participe à la création d'un réseau de journaux scientifiques européens de niveau équivalent aux meilleures publications mondiales. Cet effort s'est achevé cette année dans des conditions satisfaisantes. Comme vous vous en doutez, cela n'a pas toujours été facile, mais tout ceci est maintenant derrière nous. Nous allons nous concentrer maintenant sur les actions suivantes :

- Nous poursuivrons activement notre politique de rapprochement et de concertation avec les sociétés savantes « sœurs ».
- Sur le plan national, nous renforcerons la concertation avec l'Union des Industries Chimiques (UIC) pour développer l'information mutuelle et l'aide réciproque que nous pouvons nous apporter en termes de concours scientifique voire financier, de connaissance de l'industrie chimique, de débouchés...
- Au niveau européen, la SFC s'engagera sans états d'âme et participera activement à l'examen d'un projet de Société de chimie européenne dans la mesure où **l'association sera suffisamment forte et crédible** au niveau international. Cette opération se prolongera à l'évidence sur plusieurs années, comme cela a été le cas pour la création des journaux européens. Inutile d'insister sur les enjeux ! Le congrès SFC 2002 peut être vu dans ce contexte comme une certaine prémisse de l'opération.

2. Adhérer, mais pourquoi ?

Ce qui précède devrait largement suffire à répondre à la question posée.

Quittons néanmoins les rivages plus ambitieux de la politique générale et de la prospective pour souligner et rappeler (une fois n'est pas coutume...) les divers avantages et services dont bénéficie actuellement un membre de l'association :

2.1 Le service du mensuel francophone **L'Actualité Chimique**, sous réserve du renouvellement de l'accord de la Commission paritaire nous autorisant à en faire bénéficier nos membres dans le cadre de leur cotisation.

2.2 La réception par « courriel » d'un **journal bimensuel d'information en ligne** dans le cadre de la (coûteuse) mise en place d'un site web de plus en plus utilisé (de l'ordre de 1 500 consultations par jour).

2.3 Des **tarifs d'abonnement extrêmement préférentiels** aux six journaux européens auxquels participe la SFC :

Chemistry, a European Journal, *EurJOC et EurJIC,* *ChemBioChem*
Analytical & Bioanalytical Chemistry (ABC), *ChemPhysChem,*

2.4 Des **tarifs d'abonnement également réduits** sur :

Angewandte Chemie (International Edition), *Pour la Science.*

2.5 Des **réductions** significatives sur les **droits d'inscription aux manifestations** nationales et internationales organisées ou parrainées par la SFC et/ou les principales sociétés européennes avec lesquelles ont été signées des conventions bilatérales (Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Italie, Espagne).

2.6 Des **subventions** éventuelles de la SFC aux **colloques, symposia, congrès...** si les organisateurs sont membres de la SFC depuis plus d'un an et sous réserve de consentir des réductions de droits d'inscription aux membres de la SFC.

2.7 Une **aide à la recherche d'emploi** (Bourse de l'emploi) avec certaines prestations réservées aux membres :

- Conseils pour la rédaction de CV diffusés sur le site web ;
- Informations sur les postes à pourvoir dans l'industrie.

2.8 La **consultation d'annuaires** actualisés :

- Annuaire électronique des membres de la SFC (actualisation hebdomadaire) ;
- Annuaire thématiques répertoriant sur le site web les principaux laboratoires français poursuivant des recherches dans les domaines de compétence des Divisions ou des Groupes de la SFC (catalyse, formulation...). Opération en cours de généralisation.

3. Et si l'on comparait les montants de cotisations de la SFC, de la RSC, de la GDCh et de l'ACS ?

La cotisation SFC plein tarif est de **115 € en 2002** sachant que, rapportée au nombre des membres (2001), la cotisation moyenne se limite à **77,75 €** compte tenu des diverses réductions consenties. Ne pas oublier également l'incidence d'une réduction d'impôt qui réduit les cotisations de 50 %.

	RSC	GDCh	ACS
Cotisation 2002	81 £ (132,8 €)	105 €	100 \$ + 10-20 \$/division (126-137 €)

Les ordres de grandeur des coûts d'adhésion sont donc voisins.

On se souviendra par ailleurs qu'une enquête réalisée en septembre 1998 (diffusée aux Divisions, Sections régionales et Clubs de jeunes) avait conclu que les membres de la SFC bénéficiaient d'avantages et de prestations tout à fait similaires à ceux fournis par la RSC et la GDCh...

A prestations analogues (mais bien entendu toutes proportions gardées...), **la SFC n'est donc pas plus chère que ses consœurs.**

En se limitant à l'aspect mercantile (ô combien réducteur...) de la cotisation, il est permis de conclure que, sous réserve d'être **suffisamment présents et actifs sur les plans professionnel et scientifique, les membres de la SFC « amortissent » rapidement leur « investissement ».**

4. Conclusions

La SFC, c'est donc :

- **Un accès privilégié à l'Europe** compte tenu de ses relations suivies avec les autres sociétés savantes européennes (voire internationales).
- **Une bonne connaissance de l'activité et des débouchés de l'industrie chimique** grâce à ses étroites relations avec l'Union des Industries Chimiques (UIC).
- **Le grand pôle fédérateur de la communauté nationale des chimistes.** La SFC s'efforce de favoriser la concertation et les échanges multidisciplinaires aux diverses interfaces de la recherche et de l'enseignement.

Cet objectif dépasse largement la préoccupation plus spécifiquement thématique qui conduit à constituer des groupes de compétence, certes utiles, mais réservés à des spécialistes.

Nous espérons vous avoir convaincus de la nécessité d'une Société Française de Chimie **forte, représentative et crédible, disposant donc des moyens nécessaires.**

Nous sommes un peu fatigués de l'antienne récurrente que nous servent trop souvent nombre d'esprits chagrins qui ne prennent même pas la peine de s'informer, retranchés qu'ils sont derrière des alibis dérisoires pour tenter de justifier leur absence de participation à la vie commune ainsi que leur manque de solidarité vis-à-vis des plus jeunes.

Nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup à faire (voir l'éditorial de Bernard Sillion, p. 3).

Vous pouvez compter sur nous comme nous pensons pouvoir compter sur vous.

Jean-Claude Brunie
Secrétaire Général

Divisions scientifiques

Catalyse

Nouveau bureau

Présidente : Christine Travers
 Vice-président : François Fajula
 Secrétaire : Jean-Luc Dubois
 Trésorière : Francine Agbossou-Niedercorn

- Christine Travers, Institut Français du Pétrole, ENSPM, 228-232 avenue Napoléon Bonaparte, 92852 Rueil-Malmaison Cedex.
 Tél. : 01 47 52 61 28. Fax : 01 47 52 71 19.
 christine.travers@ifp.fr

Chimie de coordination

Nouveau bureau

Président : Didier Astruc
 Vice-président : Guy Lavigne
 Trésorière : Pierrette Battioni

- Didier Astruc, Université de Bordeaux I, Labo de chimie organique et organométallique, 351 cours de la Libération, 33405 Talence Cedex.
 Tél. : 05 56 84 62 71. Fax : 05 56 84 66 46.
 d.astruc@lcoo.u-bordeaux.fr

Chimie physique

Rectificatif

Thierry Buffeteau, prix Jeune chercheur 2001, est chargé de recherche au Laboratoire de physico-chimie moléculaire (UMR 5803 du CNRS) dirigé par J.-C. Rayez (et non par C. Sourisseau comme mentionné dans *L'Act. Chim.* de janvier 2002, p. 62).

Commission Interdivisions Enseignement

Prix 2002 : appel à candidature

Avec ce prix, la Commission Interdivisions Enseignement a le souci de promouvoir les actions pédagogiques marquantes, par exemple dans la rédaction de documents pédagogiques, dans la mise en place de travaux pratiques originaux dans les différentes techniques de la chimie (soit en laboratoire, soit sur ordinateur), ou encore de l'organisation de manifestations ayant pour but une mise à jour des connaissances pour l'enseignement.

Pour mémoire, les prix des années précédentes ont été décernés en 2001 à Marguerite Rinaudo (Grenoble) pour son action dynamique dans les activi-

tés de la Commission Enseignement du Groupe Français des Polymères, en 2000 à Alain Fritsch (Bordeaux) pour ses travaux dans le développement de « l'université en ligne », en 1998 à Monique Schwob (Metz) pour ses travaux sur les outils informatiques pour l'enseignement des sciences physiques et chimiques, en 1997 à Alain Perche (Lille) pour la conception de logiciels pédagogiques, et en 1996 à Y. Jean et F. Volatron (Orsay), pour la rédaction d'ouvrages à large impact pédagogique.

- Les dossiers de candidature doivent être transmis par l'intermédiaire d'un membre de la Société Française de Chimie à Mme Chambaud, présidente de la Commission Interdivisions Enseignement, SFC, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris, avant le 1^{er} mai 2002.

Sections régionales

Bourgogne-Franche-Comté

6-7 mai 2002

3^e Journées des écoles doctorales Pasteur et Carnot

Besançon

La troisième édition de ces journées scientifiques communes aux écoles doctorales de Besançon (Pasteur) et Dijon (Carnot) sera organisée par l'université de Franche-Comté à la faculté des sciences et des techniques de Besançon avec le soutien d'EDF, de Novelect et d'Air Liquide, et avec la participation des sections régionales de la SFC et de la SFP.

Cinq conférences seront au programme de la première journée :

- *La physique du tourbillon*,

- par E. Guyon (université Paris-Sud).
- *L'ADN : un laboratoire pour la physique des systèmes complexes*, par M. Peyrard (ENS Lyon).
- *Le vieillissement des matériaux : échelles de temps*, par G. Martin (CEA Saclay).
- *Chemistry in a cold climate : heterogeneous chemistry important for the stratospheric ozone hole*, par J.T. Hynes (ENS Ulm/Université du Colorado, États-Unis).
- *Hydrogène et piles à combustible : énergies du futur ?*, par T. Alleau (président de l'AFH2).

La seconde journée, organisée par la section régionale, sera consacrée aux jeunes chercheurs des deux écoles doctorales. A cette occasion, ceux-ci pourront présenter les aspects fondamentaux et appliqués de leurs travaux par le biais de communications orales et affichées. Les meilleurs exposés et posters seront primés.

- Renseignements : Joël Vebrel, IUT, Département chimie, 30 avenue de l'Observatoire, BP 1559, 25009 Besançon Cedex.
 Tél. : 03 81 66 68 59. Fax : 03 81 66 68 58.
 joel.vebrel@univ-fcomte.fr

Champagne-Ardenne

Nouveau bureau

Présidente : Danielle Guillerm
 Vice-président : Christophe Bliard
 Secrétaire : Stéphane Humbel
 Trésorier : Bernard Barlaam
 Correspondant emploi : Michel Aplincourt

- Danielle Guillerm, UFR Sciences-Université de Reims, UMR 6519, Moulin de la Housse, 51687 Reims Cedex 02.
 Tél. : 03 26 91 32 38. Fax : 03 26 05 31 66.
 danielle.guillerm@univ-reims.fr

Prix binationaux de la SFC

• Prix franco-allemand Grignard-Wittig

Lutz Tietze

(organicien, directeur de l'Institut de Chimie Organique, Göttingen).

• Prix franco-espagnol

José Luis Marco-Contelles

(organicien, Senior Research Scientist, Institut de Chimie Organique, Madrid).

• Prix franco-italien

Vincenzo Balzani

(spécialiste en photochimie et chimie de coordination, professeur, Université de Bologne).

• Prix franco-polonais

Stanislaw Penczek

(polymériste, membre de l'Académie Polonaise des Sciences).

Groupes thématiques

Groupe Français de Chimiométrie

4-5 décembre 2002

Chimiométrie 2002

Paris

Le congrès annuel du Groupe Français de Chimiométrie qui se tiendra au CNAM s'adresse aux expérimentateurs : chimistes, biochimistes..., mais aussi aux statisticiens soucieux des applications dans tous les domaines où la mesure et le traitement des informations expérimentales ont une importance capitale pour l'interprétation des phénomènes chimiques.

L'accent sera mis sur les domaines et thèmes suivants :

- Agroalimentaire, pharmacie, cosmétiques, parfums et arômes,
- Pétrole et chimie,
- Sécurité et environnement,
- Authentification,
- Échantillonnage, validation et méthode,
- Plan d'expériences et analyse des données,
- Fabrication, contrôle de qualité, génie des procédés et formulation,
- Calibration spectrophotographique et application,
- Recherche de modèle 2D et 3D QSAR,
- Chimie combinatoire, data mining.

Date limite de réception des résumés : 3 juin 2002.

Deux prix seront attribués lors du congrès : le Prix du meilleur poster et le Prix Junior qui récompensera la meilleure communication orale présentée par un jeune chimiométricien (30 ans ou moins).

Une exposition permanente de produits, de matériels et de logiciels est également prévue dans le cadre de cette manifestation.

• SCI. Tél. : 01 53 59 02 16. Fax : 01 45 55 40 33.
jgrolere@wanadoo.fr
<http://www.chimiometrie.org>

Groupe Français des Glucides**Nouveau bureau**

Président : Yves Chapleur
Trésorier : Jean-Pierre Praly
Secrétaire : Françoise Chrétien

• Yves Chapleur, Université Henri Poincaré Nancy I,
Labo de chimie organique III, BP 239,
54506 Vandœuvre-les-Nancy Cedex.
Tél. : 03 83 91 23 55. Fax : 03 83 91 24 79.
yves.chapleur@meseb.uhp-nancy.fr
<http://www.sucres.uhp-nancy.fr/gfg/>

Clubs de jeunes

Ile-de-France**Nouveau bureau**

Président : Jean-Sébastien Girardon
Trésorier : Kevin Verdier
Vice-président chargé de la communication : Christophe Hein
Vice-président chargé des relations avec les BDE :

Andres Bahamonde

Rédactrice en chef de *l'Orbitale* :

Anne-Sophie Robert

• Jean-Sébastien Girardon, SFC, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. : 06 88 15 35 87.
jsgirardon@voila.fr

8-11 juillet 2002**Spécial emploi jeunes à SFC Eurochem Toulouse 2002**

Le mercredi 10 juillet après-midi sera réservé aux jeunes sociétaires et à l'emploi. Quatre tables rondes comportant chacune un ingénieur d'un grand groupe industriel, un ingénieur d'une PME/PMI, un chimiste qui après 4, 5 ou plus d'années d'étude s'est tourné vers le journalisme, la communication ou les brevets, un jeune créateur d'entreprise, permettront à chacun de s'informer, de dialoguer et de construire son projet professionnel.

Une conférence de clôture sera présentée par Bernard Brunie sur « les métiers de la chimie ».

D'autre part, du mardi 6 au jeudi 11 juillet, des entretiens individualisés seront offerts aux jeunes qui en auront au préalable effectué la demande. Ces entretiens « simulation » seront réalisés par des bénévoles de la SFC et de l'ABG qui ont exercé le métier de recruteur et par des industriels. Par ailleurs, une permanence « relecture des CV » sera assurée tout au long du congrès.

Afin d'organiser au mieux ces entretiens, les jeunes sociétaires intéressés par ces séances doivent s'inscrire et envoyer par courrier leur CV **avant le 1^{er} juin 2002** à l'attention de Nicole Leray, SFC, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Lyon**Nouveau bureau**

Présidente : Ghada Fakha
Trésorier : Iyad Ezzedine-Karame
Secrétaire : Fabienne Dumoulin

• Ghada Fakha, Université Claude Bernard Lyon I,
Laboratoire de synthèse asymétrique,
43 bd du 11 Novembre 1918, 69622 Villeurbanne.
Tél. : 04 72 44 62 65. Fax : 04 72 44 81 60.
fakha@univ-lyon1.fr

Reims**Nouveau bureau**

Président : Cédric Glapski
Vice-président : Étienne Derat
Secrétaire : Ali Ayoub
Communication : Audrey Erard
Trésorier : Martin Chwalek

• Cédric Glapski, Université Reims-Champagne-Ardenne, Laboratoire de chimie bioorganique, Moulin de la Housse, 51687 Reims Cedex 2.
Tél. : 03 26 91 33 35.
cedric.glapski@univ-reims.fr

Parrainages

3-4 mai 2002

4^e Rencontres franco-belges de chimie organique

Metz

Au programme de ces rencontres organisées par la SFC et la SRC :

Conférences plénières :

- *Chelated enolates efficient tools for the synthesis of amino-acids and peptides*, par Uli Kazmaier (Université de Sarrebrück).
- *Recherche de nouvelles méthodes de synthèse en série pipéridine et pyrrolidine : application à la synthèse de produits naturels*, par Jacques Royer (Paris V).
- *Voies d'accès et développement d'un nouveau fongicide - RPA 412618*, par Vivien Henryon (Rhône-Poulenc Industrialisation, Décines).
- *Hétérogénéisation de la catalyse homogène : application à l'oxydation d'alcools catalysée par des complexes nouveaux du ruthénium*, par Jacqueline Marchand-Brynaert (Université de Louvain-la-Neuve).

Conférences invitées :

- *Visualisation de l'expression d'un gène par tomographie à émission de positons*, par Frédéric Mievis (Université de Liège).
- *Calixarènes hydrosolubles potentiellement complexants de cations métalliques*, par Nicolas Psychogios (Université de Nancy).

- *Synthèse d'analogues de l'ATP, agonistes du récepteur P2Y₁*, par David Lemin (Université Libre de Bruxelles).
- *Préparation et applications synthétiques de nanoclusters mono- et polymétalliques supportés*, par Xavier Jurvilliers (Université de Nancy - INPL).

La séance posters se déroulera le vendredi après-midi.

- Alain Cornel, LIMBP, Faculté des Sciences, Université de Metz, Ile du Saulcy, 57045 Metz Cedex 1.
Tél. : 03 87 31 53 34. Fax : 03 87 31 53 33.
cornel@sciences.univ-metz.fr
<http://sciences.uhp-nancy.fr/sfc/index.html>

27-28 mai 2002

New trends in photopolymerization

Paris

Le GFP (Groupe Français des Polymères) et l'European Polymer Federation organisent à Jussieu ce workshop sur la photopolymérisation.

Thèmes abordés : « kinetics aspects, new photoinitiators, UV curing ».

Après chaque lecture, une discussion est prévue lors de laquelle les participants pourront questionner le conférencier.

- J.-P. Vairon.
Tél. : 01 44 27 53 45. Fax : 01 44 27 70 89.

vairon@ccr.jussieu.fr

F. Ganachaud.

Tél. : 01 44 27 55 01. Fax : 01 44 27 70 89.

ganachau@ccr.jussieu.fr

<http://www.ccr.jussieu.fr/epf-paris02>

1-6 septembre 2002

EUCMOS 2002

26th European congress on molecular spectroscopy

Villeneuve d'Ascq

- EUCMOS 2002.
Tél. : 03 20 43 49 20. Fax : 03 20 43 67 55.
sylvia.turrell@univ-lille1.fr
<http://www.eucmos2002.fr.st>

JCO 2001

Les Journées de chimie organique

Palaiseau, 11-13 septembre 2001

En septembre 2001, la division Chimie organique de la SFC organisait les Journées de chimie organique 2001 (JCO 2001), dans le cadre de l'École polytechnique à Palaiseau. Ces JCO 2001 ont permis de rassembler près de 700 chimistes universitaires et industriels. Neuf pays étrangers étaient représentés (Royaume-Uni, Suisse, Belgique, Espagne, États-Unis, Japon, Hollande, Burkina Faso, Tunisie). Une importante délégation tunisienne (15 chercheurs) a participé à ces journées avant d'assister à la deuxième Rencontre Franco-Tunisienne de chimie organique qui a eu lieu le 14 septembre à l'Institut Curie (voir *L'Act. Chim.*, février 2002, p. 65).

L'ouverture des JCO a été faite par Michel Pereyre (président de la division Chimie organique) accompagné de M. Robin, directeur de la recherche à l'École polytechnique et de François Mathey, président de la SFC.

Au cours de ces journées, 15 conférences plénières ont été présentées par Gregory C. Fu (MIT, États-Unis), conférencier Rhodia-SFC 2001, Neerja Bhatnagar (Aventis), Thomas Carell (Marburg, Allemagne), Samir Z. Zard (École polytechnique), Jean-Paul Behr (Strasbourg), Miwako Mori (Sapporo, Japon), Kenzo Soai (Tokyo, Japon), Maurice Santelli (Marseille), Corinne Aubert (Paris), José L. Marco-Contelles (Madrid, Espagne), Jacques Eustache (Mulhouse), Élisabeth Dunach-Clinet (Nice), Timothy

T. Donohoe (Oxford, Royaume-Uni), Jean-Claude Florent (Paris) et Amos B. Smith (Philadelphie, États-Unis) (voir *L'Act. Chim.*, février 2002, p. 4). Ces conférences ont illustré des thématiques variées comme la synthèse asymétrique, la chimie organométallique, la chimie combinatoire, la catalyse, la chimie radicalaire, la synthèse multistade, l'électrochimie et la biologie. Quarante six communications orales, choisies par le Comité scientifique parmi les 365 posters, ont été présentées par de jeunes chercheurs. Deux de ces communications ont été présentées par les lauréats des prix de thèse 2001 décernés par la division Chimie organique. Les communications ont été l'occasion de nombreux échanges entre les participants.

A l'occasion de ce colloque, le président Michel Pereyre a remis à Pierre Dixneuf (Rennes), lauréat du Prix Le Bel 2000, et à Jean-Yves Lallemand (Gif-sur-Yvette), lauréat du Prix Le Bel 2001, une médaille souvenir frappée à l'effigie de Grignard et de Pasteur. Henri Kagan a fait l'éloge de Jean Jacques décédé le 10 juillet 2001. A l'ouverture de la séance du 12 septembre et suite aux événements américains, Michel Pereyre a demandé à l'assemblée un moment de silence et de recueillement à la mémoire des victimes de cette tragédie

Les JCO 2001 ont été organisées par une équipe composée, autour du président de la division Chimie organique Michel Pereyre, de Janine Cossy,

Philippe Savignac, Éric Fouquet et Philippe Kahn, avec la contribution des équipes de recherche de Philippe Savignac et Janine Cossy et le concours de Congrès Scientifiques Services. Sans l'aide du Général de Nomazy, directeur général de l'École, du Commandant de La Bretesche, directeur de la communication, qui ont mis à notre disposition les remarquables installations de l'École polytechnique, cette manifestation n'aurait pas été possible. De même, elle n'aurait pas pu avoir lieu dans de bonnes conditions sans le soutien financier des organismes publics (Département des Sciences chimiques du CNRS, Mission Scientifique Universitaire DS4 du ministère de la Recherche) et des entreprises privées (Acros Organics, AstraZeneca, Aventis Pharma, Pierre Fabre, Fournier, Lafon, Servier, l'Oréal, PPG-Sipsy, Rhodia, Sanofi-Synthelabo). Que tous en soient vivement remerciés.

Le succès des Journées de chimie organique tient, outre la qualité des conférences et des communications, à la forte mobilisation de la communauté scientifique et en particulier des jeunes. En ce sens, le Comité d'organisation ne peut qu'être extrêmement satisfait de l'importance du rassemblement autour de la Société Française de Chimie. Merci à tous.

Janine Cossy
Vice-présidente de la
division Chimie organique

8-13 septembre 2002

Galerie 2002

Matériaux nanostructurés

Chambon sur Lac

Cette manifestation est conçue comme une école thématique avec des exposés pédagogiques qui illustreront l'élaboration, la caractérisation et les applications des matériaux nanostructurés. Afin d'aller plus loin dans les échanges, les participants sont invités à présenter un poster qui fera l'objet d'une présentation flash.

Inscription et résumé du poster sont à envoyer avant le 1^{er} juin 2002.

• Galerie 2002.

Tél. : 04 73 40 78 21. Fax : 04 73 40 71 08.

Galerie2002@univ-bpclermont.fr

<http://www.univ-bpclermont.fr/galerie>

30 septembre-3 octobre 2002

SyCOCAL II

2^e Symposium

de chimie organique

Pierrefitte

Cette année, l'accent sera mis sur la chimie des substances naturelles sous

ses différents aspects : valorisation, synthèse, molécules à activité thérapeutique, environnement.

Le congrès comportera des conférences invitées, des communications orales et par affiches ainsi que deux tables rondes ; les jeunes chercheurs docteurs ou non sont encouragés à présenter leurs travaux.

Au programme :

- *Victor Grignard, un chimiste au tournant du siècle*, par Clotilde Policar et J. Grignard (université Paris-Sud).
- *La matière organique rémanente des sols et des sédiments : nature, origine, méthode d'investigation structurale*, par André Amblès (université de Poitiers).
- *Application des fibres de carbone activées à la catalyse*, par Jean-Loup Bernard (Société Techsilab).
- *Oligonucléotides, une nouvelle classe d'acides nucléiques à visée thérapeutique*, par Trung Le Doan (université Paris-Sud).
- *Synthèse organique en absence de solvant sous micro-ondes, application à la chimie des sucres*, par André Loupy (université Paris-Sud).

- *Synthetic approaches to eleuthero-bin and other potential anti-cancer agents*, par John Mann (université de Belfast).

- *Transformations sélectives en chimie du saccharose*, par Yves Queneau (CNRS-Béghin Say, Villeurbanne).

- *Synthèse de modèles d'hémoprotéines Hb et cyt P450 et nouvelles porphyrines chirales, catalyseurs d'époxydation d'oléfinnes terminales*, par Éric Rose (Paris VI).

Les fiches d'**inscription** sont à retourner **avant le 15 juin 2002.**

• SyCOCAL.

Tél. : 05 55 45 74 74. Fax : 05 55 45 72 02.

sycocal2@hotmail.com

<http://chimtp.univ-bpclermont.fr/sycocal/accueil.html>

Plis cachetés

La SFC a reçu le pli cacheté suivant (droits de garde 15 € par pli cacheté déposé) :

- Le 12 février 2002, de MM. Michel Fernandez et Laurent Guy, Rhodia Chimie (n° S/SF/02008), enregistré sous le n° 376.

Fernand Gallais (1908-2002)

Fernand Gallais est mort à Toulouse le 18 février 2002 à l'âge de 93 ans. Docteur en pharmacie (Paris, 1934) et ès sciences physiques (Paris, 1938), il est nommé maître de conférence (1943), puis professeur (1951) à la Faculté des Sciences de Toulouse. Dès 1950, il est le directeur de l'Institut de Chimie de Toulouse, succédant ainsi à Paul Sabatier (prix Nobel de chimie, 1912), Institut qui devint en 1953 l'École Nationale Supérieure de Chimie de Toulouse dont il fut le premier directeur et le demeura jusqu'en 1965. Il fut, entre autres, directeur adjoint (1965), puis directeur scientifique pour les secteurs des sciences chimiques et des sciences médicales du CNRS (1966). Il fut également le fondateur en 1973 du Laboratoire de chimie de coordination (LCC) de Toulouse, unité propre du CNRS, dont il assura la direction jusqu'à la date de son départ en retraite en 1978. Cette retraite ne fut pas inactive, même dans le domaine scientifique, et cela presque jusqu'aux derniers instants, en raison de sa personnalité, mais aussi du fait qu'il avait été élu président (1978-1980) de la

Société Chimique de France (devenue en 1984 la Société Française de Chimie) et surtout correspondant

(1966), puis membre non résident (1973) de l'Académie des sciences.



Malheureusement, c'est la loi du genre, la dimension humaine de Fernand Gallais disparaît derrière la sécheresse des dates et la pompe des titres. Certes, il est clair qu'il fut un des acteurs majeurs de la chimie en France, aussi bien comme scientifique et chercheur, comme enseignant, comme créateur d'instituts, comme administrateur de la science, pour résumer, comme « patron ».

Dans le domaine de la recherche scientifique, il avait dans un premier temps choisi la carrière de pharmacien en raison, déjà, de la part importante qu'elle fait à la chimie. Notons que ces premières activités d'interne en pharmacie, puis de chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris, le prédestinaient à devenir plus tard le directeur adjoint du CNRS chargé des sciences médicales. Préparant sa thèse sous la direction de Georges Urbain, et avec les conseils d' Aimé Cotton et de Paul Pascal,

il s'enthousiasme pour les travaux d'Alfred Werner, le fondateur de la chimie de coordination, dont il s'honore d'avoir été l'un de ses derniers disciples. Cette filiation éclaire le choix de l'intitulé de l'unité propre du CNRS, le Laboratoire de chimie de coordination, dont il fut le fondateur. Ses recherches l'avaient conduit à s'intéresser aux propriétés magnétiques des complexes de mercure et c'est ainsi qu'il noua des relations privilégiées avec Gaston Dupouy, alors directeur du Laboratoire du grand électroaimant de l'Académie des sciences à Bellevue. Rappelons que Gaston Dupouy fonda par la suite à Toulouse le Laboratoire d'optique électronique que les toulousains surnomment familièrement « la boule », en raison de la structure sphérique de l'enveloppe métallique qui contenait le premier microscope électronique à 1 million de volts.

Ce triple lignage, Werner-Pascal-Dupouy, amène en 1943 un tournant dans la vie de Fernand Gallais : c'est à Toulouse qu'il commence réellement sa carrière et les domaines de ses recherches. Les structures de recherche qu'il créa et anima furent d'abord centrées autour de la liaison de coordination et donc de la chimie des complexes de coordination et de leurs propriétés magnétiques. Au-delà de l'effet Faraday des premières années (c'est-à-dire la mesure du pouvoir rotatoire magnétique) et de la mesure de la susceptibilité magnétique, vint le premier spectromètre de RMN dès 1966 (il n'y avait à l'époque en France que quatre laboratoires de chimie équipés de RMN), puis un spectromètre RPE, puis un SQUID, etc. De plus, l'essor des recherches en chimie de coordination requérait l'implantation d'autres techniques. Par exemple, la diffraction des rayons X devint vite indispensable. Vers la fin du directorat de Fernand Gallais au LCC, se dessinait déjà le développement des applications de la chimie de coordination en chimie fine et catalyse, en matériaux, et - retour de l'histoire - en chimie bio-inorganique.

Le déploiement de ces activités atteste aussi du don de discernement de Fernand Gallais. Ce discernement s'appliquait d'abord dans la fixation

d'objectifs de recherche porteurs. C'est l'une des raisons principales, sans doute, pour laquelle il fut appelé à la direction scientifique du CNRS. Ce discernement lui permettait également de distinguer les meilleurs acteurs de la recherche. Lors de ma première visite à Paris, peu de temps après qu'il ait été nommé directeur adjoint du CNRS, Il me dit : « *Je voudrais vous faire rencontrer un jeune homme prometteur* ». Ce jeune homme prometteur (22 ans à l'époque) n'était autre qu'Olivier Kahn. De 1965 à 1973, il a donc présidé, avec peu d'autres, aux destinées d'un CNRS encore jeune. Il a certainement laissé le souvenir d'un grand administrateur de la recherche. Avec peu d'autres, disais-je ? En effet, des années plus tard, il s'amusait de l'extraordinaire expansion de l'administration du CNRS : « *Quand je vois l'organigramme du département Sciences chimiques, avec un directeur, trois directeurs adjoints, sept chargés de mission, et plus de quinze assistants divers, je me demande comment - toutes choses égales par ailleurs - je faisais tout seul !* ».

Fernand Gallais était donc un « patron ». D'aucuns disaient un « mandarin ». Peut-être, mais alors un Grand mandarin ! S'il se servait des courtisans, il préférait le commerce des caractères fermes. Toutefois, il supportait mal l'indiscipline et ne tolérait pas la rébellion. Cette inflexibilité, qui ne le préservait pas des blessures, explique sans doute pourquoi la chimie théorique n'ait pas connu autour de lui le développement qu'il aurait souhaité. Un éclairage particulier de ce comportement pourrait être apporté en levant une partie du voile sur sa philosophie et sa morale personnelles qui faisaient une grande part au sens de l'état et à une haute conception de la République. Mais, ne levons pas ce voile, car lui-même, par discrétion, l'avait toujours voulu laissé baissé.

Dans le domaine de l'enseignement, Fernand Gallais laissera également, selon la formule de Malraux, « sa cicatrice sur la surface de la Terre ». Encore étudiant dans les années 1928-1929, il avait été frappé par la sclérose de l'enseignement de la chimie en

France, qui semblait indifférent aux progrès théoriques réalisés depuis 1900. Le titre de son premier livre *Chimie minérale théorique et expérimentale : chimie électronique*, paru en 1950, est révélateur de son influence novatrice dans l'aggiornamento de cet enseignement. Toutefois, en tant qu'ancien « taupin », je me souviens plutôt du fameux *Chimie générale de Gallais et Rumeau* qui fut la bible de générations de candidats aux grandes écoles.

Ce grand patron républicain était issu d'une famille modeste, mais prenait grand soin de son image et, par exemple, de son élégance vestimentaire. Il aimait évoquer avec une ironie matinée cependant d'admiration « la magnifique chevelure grise et l'allure d'artiste » d'un de ses maîtres et « l'enseignement en habit et col cassé » dispensé par un autre. Sa grande discrétion, que j'évoquais plus haut et que certains auraient pu interpréter comme de la distance, était accompagnée d'une extrême courtoisie. Ses étudiants se souviennent encore qu'il allait les accueillir cérémonieusement et les raccompagnait à la porte de la salle des examens redoutés. Quel que soit le rang de ses interlocuteurs, il ne jouait pas la comédie du « copinage », le vouvoiement était de rigueur, et une bonne présentation était appréciée. Étonnez-vous dans ces conditions que sa popularité ait été la plus grande dans le corps des garçons de laboratoires.

Aurais-je dans cette notice érigé une statue de commandeur ? Il me faut donc rappeler aussi que ce commandeur et son épouse Françoise ont eu trois enfants, qui leur ont donné onze petits-enfants. Ceux qui jouissent du privilège de leur être proches peuvent témoigner de la richesse des relations au sein de cette belle famille dont le barycentre se situait dans un lieu presque mythique, le Cap Bénat.

Quoi qu'il en soit (il aimait à user souvent de ce « quoi qu'il en soit »), c'est bien un grand « Patron » qui nous a quittés. Tous le respectaient, certains d'entre nous allaient même jusqu'à l'aimer.

Patrick Cassoux